

La moyenne de traitements payés dans les industries manufacturières en 1925 est de \$1,843, comparativement à \$1,831 en 1924, \$1,824 en 1923 et \$1,791 en 1922. La moyenne payée aux ouvriers est de \$971 en 1925, \$972 en 1924, \$959 en 1923 et \$939 en 1922.

L'augmentation de 7·8 p.c. dans les salaires des ouvriers en 1925, comparativement à l'année précédente est accompagnée d'une augmentation de 7·9 p.c. dans le nombre d'employés, tandis que la moyenne de salaires est à peu près égale. Les employés administratifs ont augmenté de 1·6 p.c. en 1925 et leurs salaires, dans l'ensemble, de 2·5 p.c., tandis que la moyenne des salaires est avancée de 0·7 p.c.

La proportion d'ouvrières par 1,000 employés est de 229 et des hommes, de 771 en 1925, tandis que chez les commis et employés de l'administration on trouve 222 femmes par 778 hommes, par 1,000. Ces proportions sont à peu près les mêmes que celles de l'année précédente. Le nombre d'hommes parmi les commis et employés d'administration a augmenté de 1·6 p.c. en 1925, comparativement à 1924, tandis que celui des femmes a augmenté de 2·5 p.c. Les pourcentages d'augmentation chez les autres employés sont de 7·93 p.c. pour les ouvriers et 7·96 pour les ouvrières.

**Moyenne des gains, par provinces.**—Le tableau 22 montre le nombre des commis et d'ouvriers, et les moyennes de salaires payés en 1925 par les manufactures des différentes provinces, ainsi que les chiffres correspondants de 1924.

Il y eut des augmentations successives de salaires depuis l'Île du Prince-Édouard jusqu'au Québec, tandis que la moyenne de l'Ontario, contrairement à 1924, était un peu plus faible que dans le Québec. Dans les provinces des prairies les moyennes ont aussi été plus faibles, spécialement en Saskatchewan où dans l'ensemble les salaires ont été plus bas que ceux du Nouveau-Brunswick. En Colombie Britannique et au Yukon, la moyenne, à \$1,925, a été plus élevée que partout ailleurs au Canada. En Ontario, les industries manufacturières employaient 61 p.c. de toutes les ouvrières, comparativement à 52 p.c. de tous les ouvriers; dans le Québec et la Colombie Britannique, d'autre part, la proportion d'ouvrières était plus basse que celle d'ouvriers.

Aussi bien en 1924 qu'en 1923 la moyenne du salaire d'un ouvrier montait graduellement de province en province, depuis l'Atlantique jusqu'à la Saskatchewan, où elle atteignait en 1924 \$1,167, soit \$196 au-dessus de la moyenne générale. Dans cette province, la main-d'œuvre industrielle n'est pas considérable et ne comporte qu'un très petit nombre de femmes; les industries principales de cette province, bois et papier et force motrice électrique, paient des salaires relativement élevés. Dans les quatre provinces de l'est la moyenne des salaires industriels est inférieure à la moyenne générale de la Puissance, tandis que depuis et y compris Ontario, jusqu'au Pacifique, c'est le contraire qui se produit.

La nature saisonnière de quelques-unes des principales manufactures des provinces maritimes, notamment la préparation du poisson et le sciage du bois, influe sur la modicité des salaires moyens de cette province, ces deux industries, qui occupent 37·1 p.c. des ouvriers, n'ayant travaillé en moyenne que 92 et 97 jours respectivement en 1925. Si dans le Québec la moyenne des salaires est inférieure à la moyenne générale, cela tient à ce que cette province occupe la plus forte proportion de la main-d'œuvre féminine dans ses industries textiles, alimentaires et autres. En effet, cette province possède 38·4 p.c. de la main-d'œuvre féminine, et 29·5 p.c. seulement de la main-d'œuvre masculine, mais les 31·6 p.c. de la masse ouvrière travaillant dans le Québec n'ont reçu que 28·6 p.c. du total des salaires. Par contre, en Ontario, où la moyenne individuelle surpasse la moyenne générale, 47·7 p.c.